

Patrick Rayou

Professeur des universités émérite,
université Paris-VIII

Luc Ria

Professeur des universités, directeur
de l'Institut français de Éducation -
École normale supérieure de Lyon.

Formation embryonnaire

Parfois dénoncés comme décrocheurs, les enseignants ont surtout vécu des situations chroniques de « décrochage numérique »,

sans maîtrise suffisante des outils et des techniques d'enseignement à distance.

Aux soucis de connexion à Internet, de « e-chahut » durant les tentatives de classe virtuelle, se sont ajoutées des questions de recomposition des unités du processus d'apprentissage, des leçons aux exercices scolaires.

Nombre d'enseignants ont aussi très mal vécu ce face-à-face inédit avec les parents d'élèves, qui furent en direct les témoins critiques de modalités d'enseignement qu'ils avaient dû bricoler en urgence. Il a pu être humiliant pour ces habitués du cours dialogué de se montrer en position si défavorable, très loin de leurs standards d'efficacité. Car les compétences pour enseigner en classe –en chair et en os– ne sont pas celles requises pour enseigner à distance. Et la formation des enseignants, dans ce second registre, est restée jusqu'ici embryonnaire.

Covid-19 : « Les profs 4.0 parviennent à faire des outils numériques des leviers pour leurs projets pédagogiques »

L'école hors de ses murs a mis les enseignants à rude épreuve. Du jour au lendemain, leurs repères ont été bouleversés : la famille est devenue le barycentre de l'école, les parents se sont fait chefs d'orchestre d'une partition qu'ils n'étaient pas toujours aptes à déchiffrer, les enfants se sont transformés en élèves à la maison de ces professeurs malgré eux.

Dépossédés de la maîtrise d'ouvrage, les enseignants ont tenté, tant bien que mal, de faire exister une nouvelle manière de faire classe. La technologie numérique est apparue comme la solution privilégiée pour rétablir la continuité perdue, mais elle n'a pu pallier à elle seule nombre d'insuffisances antérieures exacerbées par cette crise.

L'école hors de ses murs a montré toutes ses potentialités avec la crise sanitaire, malgré certaines difficultés. Dans une tribune au « Monde », les universitaires Patrick Rayou et Luc Ria appellent à développer une culture commune du numérique au profit de la réussite scolaire.

Publié le 25 septembre 2020

Néanmoins, une partie du corps enseignant a fait preuve d'une grande expertise, lors de la période de confinement, pour maintenir de la continuité pédagogique entre les différents lieux et moments de l'apprentissage scolaire, malgré de très fortes contraintes.

Exception

Certains ont su aussi, durant la période transitoire de déconfinement, proposer des modalités hybrides articulant l'activité du nombre réduit d'élèves masqués à l'école avec l'activité des autres élèves restés à distance. Force est de constater que ces profs 4.0 parviennent à faire des outils numériques des leviers au profit de leurs projets pédagogiques.

Les enseignants numériquement agiles risquent de se marginaliser dans des espaces désinstitutionnalisés, quand les enseignants plus ordinaires risquent de devenir, dans le même temps, des décrocheurs du numérique

Mais cette double expertise, disciplinaire et numérique, demeure une exception qui peut parfois déranger. Car elle menace de déplacer le métier en dehors de ses frontières habituelles. Ainsi, les enseignants numériquement agiles risquent de se marginaliser dans des espaces désinstitutionnalisés, quand les enseignants plus ordinaires risquent de devenir, dans le même temps, des décrocheurs du numérique.

Au moment où la rentrée scolaire constitue une nouvelle mise à l'épreuve potentielle, il y a urgence à protéger et à accompagner ce corps professoral fragilisé, à mettre en place des formations aux nouvelles modalités d'enseignement hybrides pour la décennie à venir. Mais les pratiques numériques expertes ne se répliquent pas sans précaution d'usage et sans de longues phases d'appropriation.

L'enjeu est de développer dans les établissements scolaires une culture commune du numérique au profit de la réussite scolaire. Cependant, comment convaincre des enseignants qui ont si mal supporté la remise en cause identitaire générée par la crise, et qui ont construit jusque-là l'essentiel de leur expertise professionnelle dans les seules salles de classe ?

Dialogue, évaluation, apprentissage

Selon nous, trois orientations méritent d'être explorées et testées concrètement en contexte scolaire :

- Renforcer le dialogue avec les familles pour en faire des partenaires pérennes autour des questions d'apprentissage avec les outils numériques ;
- Recenser et évaluer l'efficacité de toutes les ressources d'enseignement ayant facilité, lors du confinement, la continuité pédagogique (comme des modalités de classe inversée) ;

– Enfin, constituer des collectifs enseignants solidaires, accompagnés dans leur acculturation aux enjeux numériques par des enseignants ressources, dotés de nouvelles fonctions dans les établissements, de sorte que les enjeux d'apprentissage prennent progressivement le pas sur les questions liées aux connexions et aux supports technologiques.

La crise sanitaire a montré le potentiel du travail à distance. Il n'est pas seulement un palliatif en période de crise, mais un élément de la modernité que l'école doit scolariser pour montrer qu'elle sait tout à la fois être en phase avec son époque et s'en emparer en fonction de ses objectifs éducatifs.

Patrick Rayou (Professeur des universités émérite, université Paris-VIII) et
Luc Ria (Professeur des universités, directeur de l'Institut français de l'éducation-Ecole normale supérieure de Lyon)

Publié le 25 septembre 2020

Le Monde